



Échos d'Émilie

Volume 40, No. 2 - Juin 2017

Dans ce numéro : Page

- Hommage à nos pionnières III Soeur Thérèse-de-Jésus	1-2
- Émilie Gamelin... au cœur du 375 ^e de Montréal...	3
- Remerciements à Émilie	4

Rédaction:

- Centre Émilie-Gamelin
Nancy Prada
Coordonnatrice
- Bureau de la Cause
Émilie Gamelin
S. Yvette Demers, s.p.
Vice-postulatrice

Traduction, édition, conception graphique et diffusion:

- Centre Émilie-Gamelin
Lorena Otero
Adjointe adm. et Guide de musée

Révision de textes:

- S. Berthe-Alice Collette, s.p.

CONVENTION
DE LA POSTE-PUBLICATIONS
N° 40046221
VEUILLEZ RETOURNER TOUTE
CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE
LIVRÉE AU CANADA AU :
CENTRE ÉMILIE-GAMELIN
12055, RUE GRENET
MONTREAL (QC) H4J 2J5 CANADA
DÉPÔT LÉGAL – 2006
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada
ISSN 1203-987X

Demandez la version
électronique du bulletin à:
lotero@providenceintl.org

Échos d'Émilie sur le Web :
fb.com/musee.providence
www.providenceintl.org

Pour tout commentaire, changement
d'adresse ou pour placer une
commande dans notre Boutique
contactez le

Centre Émilie-Gamelin
12 055, rue Grenet
Montréal, Québec, H4J 2J5 Canada
Tél.: (514) 334-9090
lotero@providenceintl.org

Hommage à nos pionnières III

Soeur Thérèse-de-Jésus

Mère Gamelin, Mère Bernard et Mère Joseph sont les piliers de la congrégation des Soeurs de la Providence, mais des milliers de soeurs ont travaillé à leur suite pour améliorer le sort de plus démunis. Pour cette édition d'Échos d'Émilie, nous avons choisi de vous parler de **Soeur Thérèse-de-Jésus**, un exemple parmi tant d'autres, qui a dédié sa vie à soulager la misère et qui était prête à aller partout où on avait besoin d'elle.

Cléopée Têtu, née à St-Hyacinthe, Québec, le 3 décembre 1824, fit son entrée au noviciat, à l'Asile de la Providence, en 1844. La jeune novice, qui a eu la chance de côtoyer Mère Gamelin, devient soeur Thérèse-de-Jésus le 21 juillet 1846 en se consacrant à Dieu par la profession religieuse. Elle n'était que la dix-huitième professe de la communauté, nouvellement fondée l'année précédente à Montréal.

Jusqu'en 1848 elle reste à l'Asile de la Providence employée à divers travaux, à la pharmacie et à la Procure. Plus tard en 1848, elle est envoyée à la Ferme St-Isidore pour y diriger une classe pour des élèves anglophones. En 1849, elle dirigea

l'hospice St-Jérôme-Émilien, établissement voué à l'éducation et aux soins des orphelins.

Intelligente et active, soeur Thérèse-de-Jésus acquit vite l'estime de ses supérieures et de ses compagnes. Ses talents de chef et d'organisatrice furent rapidement reconnus.

En 1854, elle fut chargée, comme supérieure, d'aller jeter les fondations de l'orphelinat St. Joseph, dans la ville de Burlington, Vermont, USA. À peine installées, les religieuses visitèrent les pauvres et les malades et reçurent les orphelins et orphelines.

Ce furent des débuts ardu; en travaillant en collaboration, les soeurs et la population du Vermont ont rivalisés d'imagination pour trouver des façons d'amasser des fonds et recueillir l'essentiel pour nourrir les pauvres et éduquer les enfants.

Trois ans plus tard, en 1857, soeur Thérèse-de-Jésus est rappelée à la Maison mère, à Montréal, en vue de se préparer pour une autre mission, cette fois au Chili.

Avec ses compagnes de voyage, soeur Thérèse-de-



Soeur Thérèse-de-Jésus

Jésus arriva à Valparaíso le 13 décembre 1857. Le talent qu'elle avait pour les langues lui fit acquérir l'Espagnol en peu de temps et avec une grande facilité.

Quatre mois après son arrivée au Chili, aux élections du 17 avril 1858, elle est nommée assistante de Mère Amable, la nouvelle supérieure élue au Chili. À peine engagée dans ses nouvelles fonctions, un nouveau défi l'attend. Le conseil local de Santiago, avec l'autorisation des supérieurs majeurs, acceptait la direction d'un orphelinat à Valparaíso et plaçait soeur Thérèse-de-Jésus à la tête du nouvel établissement. ➡





En 1863, six ans après son arrivée au Chili, Soeur Thérèse-de-Jésus revient à Montréal et la congrégation lui confie de nouveau la direction de l'Orphelinat de Burlington, qu'elle avait fondé des années auparavant. La bonne renommée qu'elle s'y était faite lors de sa première administration n'avait rien perdu de son éclat.

Les élections de 1866 appelèrent de nouveau soeur Thérèse-de-Jésus à Montréal où elle occupera le poste de dépositaire générale (trésorière générale) et prouva qu'elle était à la hauteur de la tâche.

C'est dans l'esprit de leur fondatrice, Émilie Gamelin, que les Soeurs de la Providence, représentées par Mère Thérèse-de-Jésus, fondèrent le premier hôpital psychiatrique de la région de Montréal. Mère Thérèse-de-Jésus fut chargée des travaux du futur hospice Saint-Jean-de-Dieu. Accompagnée de soeur Marie-Godefroy, elle visite et étudie le fonctionnement de divers hôpitaux aux États-Unis et en Ontario.

Au retour de ce voyage et inspiré du Mount Hope Retreat Hospital, de Baltimore, Mère Thérèse-de-Jésus jeta les grandes lignes du plan d'un édifice très vaste pour l'époque. Les observateurs étaient persuadés qu'avec si peu de res-

sources, il faudrait un demi-siècle pour le réaliser. Mère Thérèse-de-Jésus comprenait parfaitement le besoin public et la grandeur de la tâche ne l'effrayait pas. En octobre 1875, seulement un an et demi après le commencement de la construction, l'hospice St-Jean-de-Dieu était terminé et béni. Dès la première année, 408 patients furent admis.

Mère Thérèse-de-Jésus fut nommée supérieure de l'établissement. Son cœur entier se donna aux patients qui devinrent sa famille d'adoption. Il n'y eut pas de tempête qu'elle ne fut prête à braver, pas de fatigue qu'elle ne fût déterminée à subir pour leur donner du soulagement, pour améliorer leur condition, pour augmenter leur confort. Soucieuse d'offrir la meilleure qualité de soins possible, Mère Thérèse-de-Jésus effectua un voyage de deux mois en Europe en 1889. Accompagnée de soeur Madeleine du Sacré-Coeur, d'un avocat et de deux médecins de l'hôpital, elle visita une quarantaine d'établissements psychiatriques, parmi les plus réputés au monde.

Le 6 mai 1890, un incendie éclata et rasa entièrement l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu; 86 personnes en furent victimes et 1200 personnes se retrouvèrent sans abri.

Soeur Thérèse de Jésus, moins de deux semaines plus tard, avait déjà dressé les plans de pavillons temporaires et, trois

mois après, quatorze bâtiments rouges reliés par des corridors étaient prêts à accueillir les pensionnaires.

Peu de temps après, le 22 novembre 1891, Mère Thérèse-de-Jésus décéda à l'âge de 67 ans. Les journaux montréalais, tant anglophones que francophones, publièrent des notices nécrologiques très élogieuses.

L'Étendard écrivit : « Son cœur entier doué d'une grande sensibilité se donna aux pauvres [...] Seize cents personnes sont en pleurs à St-Jean-de-Dieu. Chaque malade avait en elle une mère. Elle connaissait chacun d'eux et savait leur dire à chacun une bonne parole. »

Un journal d'époque dit : " Elle a fait honneur à tout le peuple, elle était douée d'une grande piété, d'un jugement judicieux et d'un courage capable de vaincre les difficultés les plus insurmontables."

"Le décès de soeur Thérèse-de-Jésus, écrivait un journal catholique, est un deuil provincial. Dans un autre pays, on ferait à cette humble religieuse des funérailles publiques. Car, si jamais une femme a rendu d'immenses services à son pays, c'est bien celle dont la vie active vient de se terminer."

Nancy Prada

Coordonnatrice - Centre Émilie-Gamelin



Hôpital Saint-Jean-de-Dieu - Pavillons rouges
Construits après l'incendie, ils ont accueilli les pensionnaires entre 1890 et 1902.

MUSÉE DES SOEURS DE LA PROVIDENCE
MUSEUM OF THE SISTERS OF PROVIDENCE
MUSEO DE LAS HERMANAS DE LA PROVIDENCIA

Heures d'ouverture:
Du lundi au vendredi / 9h00 - 16h30
Visites libres ou guides
Réservation nécessaire (visites guides/groupe)

Entrée gratuite

Centre Émilie-Gamelin
12055, rue Grenet, Montréal, QC H4J 2J5 Canada
(514) 334-9090
ceg@providenceintl.org

[fb.com/musee.providence](https://www.facebook.com/musee.providence)



Le Musée des Soeurs de la Providence est maintenant sur

facebook

[fb.com/musee.providence](https://www.facebook.com/musee.providence)

Visitez-nous,

👍 aimez-nous et 📡 suivez-nous !

Émilie Gamelin... au coeur du 375^e de Montréal...

Le 17 mai 2017 marquait le 375^e anniversaire de la fondation de Montréal, par Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, en 1642. De multiples événements ont été préparés et ont rassemblé un nombre impressionnant de montréalais qui tenaient à célébrer le souvenir de ce « projet inspiré par Dieu ».

Dans sa lettre pastorale « *Au nom de Jésus* », en date du 8 décembre 2016, Mgr Christian Lépine, Archevêque de Montréal, écrivait : « *Nous voulons nous tourner vers ce passé héroïque pour rendre grâce au Seigneur, non seulement pour les débuts de la ville, mais pour l'ensemble de son histoire jusqu'à aujourd'hui. En effet, au cours des années, plusieurs communautés religieuses d'hommes et de femmes ont témoigné de l'Amour toujours bienveillant de Dieu...*

« *De nombreuses personnes, membres de l'une ou l'autre de ces communautés ont été de merveilleux témoins de la charité du Christ envers les plus petits, les plus pauvres et les plus faibles... Parmi ces témoins de la foi, nous reconnaissons avec toute l'Église la sainteté des fondateurs et des fondatrices qui nous interpellent par l'héroïcité de leurs vertus, qui ont laissé un héritage éloquent à notre histoire chrétienne et sociale et que nous pouvons prier aujourd'hui.* »

Ces quelques paroles ont aussitôt ramené en mémoire notre bienheureuse Fondatrice, Émilie Tavernier-Gamelin, cette « grande Dame de Montréal », comme aimait la nommer le regretté Mgr André-Marie Cimichella, o.s.m., alors qu'il était évêque auxiliaire à Montréal.

Et voilà qu'un beau rêve a surgi : que serait une visite de Mère Gamelin, à Montréal, en cette année du 375^e. Où irait-elle? Que trouverait-elle? Que ferait-elle?

Son premier arrêt serait sûrement à la Place Émilie-Gamelin, quadrilatère où a été construit l'Asile de la Providence, endroit où elle a vécu, où elle a reçu et servi tant de pauvres avec « l'œuvre de la Soupe »; elle parcourrait les avenues de cette Place, s'arrêterait saluer, encourager, soulager tous ces itinérants en qui elle reconnaîtrait des enfants de Dieu qui souffrent et cherchent le bonheur sans le trouver.

Je la vois aussi se rendre à la porte de la « Prison du Pied du Courant » où elle apprendrait qu'encore aujourd'hui la visite aux prisonniers existe et que plusieurs de ses filles rencontrent les prisonnières, surtout les samedis soirs alors qu'elles animent pour elles la célébration dominicale.

Oh! Elle verrait aussi combien sa ville a changé! Les « sheds » où étaient soignés les malades du typhus, sont démolies, mais elle se réjouirait que la mémoire de ces pauvres immigrants irlandais soit conservée, et qu'un monument, au pied du Pont Victoria, garde souvenir de cette époque.

Elle se rendrait aussi à la Longue-Pointe, où l'œuvre des malades psychiatisés a débuté, et où celle de l'enseignement aux sourdes a vu le jour, le 19 février 1851. Comme elle se réjouirait encore de constater que des Sœurs de la Providence, encore aujourd'hui, donnent de leur temps et de leurs loisirs pour accompagner, donner de la joie, rendre des services à toutes ces catégories de personnes souffrantes de quelque handicap ou aux prises avec une certaine dépendance au jeu ou à la drogue. Elle applaudirait sûrement aussi à cette disponibilité de

certaines de ses filles pour aider à la pastorale des personnes sourdes... etc.

Elle se rendrait même, fort probablement, à la Maison mère de Cartierville, où elle serait témoin de l'ouverture de son Institut aux besoins des temps... alors que ce grand bâtiment est devenu une sorte de « Carrefour Providence » où la Congrégation qu'elle a fondée il y a 175 ans bientôt, accueille de nombreuses Congrégations religieuses, féminines et même masculines, et où une certaine fraternité, issue des charismes et des dons mis en commun, se vit dans l'harmonie et la sérénité, tout en conservant l'identité propre à chaque groupe.

Et comme de son vivant, elle parcourrait les diverses unités du Pavillon Providence pour saluer, reconforter peut-être, comme elle le faisait à l'Asile de la Providence; elle apporterait certainement quelques douceurs à ces chères Sœurs malades et prierait avec elles.

Puis elle s'arrêterait pour saluer les jeunes sœurs aspirantes ou en formation initiale, pour les inviter à « remercier Dieu de la grâce de leur vocation » et à se préparer avec confiance à la mission par laquelle elles seront appelées à témoigner de l'Amour toujours bienveillant de Dieu. Elle saluerait aussi chaleureusement les Sœurs de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, en cette année du 130^e anniversaire de leur fondation.

De plus, ne serait-elle pas ravie de trouver des noyaux d'Associés et Associées Providence, qui continuent la mission Providence dans leur milieu, tout comme « en son temps » les *dames de charité* partageaient son dévouement et sa compassion dans le Montréal des années 1800?

Au revoir et MERCI Émilie. Du haut du ciel, continue de veiller sur nous, et présente toutes nos intentions au Dieu-Providence, pour qu'Il les bénisse et les exauce, selon sa Volonté.

Concluons avec une autre parole de Mgr Christian Lépine : « *Cet anniversaire est un moment privilégié pour souligner la dimension spirituelle de l'origine de la ville et de son histoire, l'aspiration à vivre ensemble qui a été présente dès le début, la riche tradition de solidarité avec les pauvres et les malades. C'est un temps de grâce pour rassembler le Peuple de Dieu qui est à Montréal avec les forces vives et toujours actuelles de la Joie de l'Évangile.* »

Souhaitons qu'en cette année jubilaire, la Cause de Canonisation de cette « grande Dame de Montréal » franchisse une nouvelle étape, pour la gloire de Dieu et le bien de toute l'Église!

Soeur Yvette Demers, s.p.

Vice-postulatrice - Cause Émilie Gamelin

Images (de gauche à droite) : Vue de la Prison « du Pied du Courant », en 1839 (dessin de J. Duncan); l'Asile de la Providence (dessin fourni par les Archives Providence, Montréal); photo de l'actuelle Maison mère des Sœurs de la Providence, sur la rue Salaberry, Montréal.





Gratitudes à Émilie

La bienheureuse Émilie Gamelin vraiment attentive à qui la prie...



J'avais demandé des prières spéciales, par Mère Gamelin, pour ma sœur, au sujet d'une récidive de cancer au sein. La bienheureuse Émilie semble avoir entendu; ma sœur a été opérée et elle a guéri sans chimio ni radiothérapie. Merci, merci!
Y.R., Montréal, QC

Je tiens à dire Merci à Mère Gamelin, qui m'a soutenue lors de la maladie de mon époux. Grâce à elle, qui nous avons priée, il est parti sans trop de souffrances. C'est elle aussi qui m'a obtenu la vente rapide de ma maison.
N.L., St-Zotique, QC

Au nom de mon ami, M.A., je remercie la bienheureuse Émilie pour la guérison de son gendre, L.Z.C., suite à un infarctus du myocarde. Aujourd'hui, grâce à Dieu, la vie lui donne une nouvelle chance.
X.Q.I., Chili

Je suis reconnaissante envers Émilie Gamelin pour m'avoir obtenu la vente de ma maison et une place à la Résidence Saint-Dominique, comme mes parents, qui ont aussi vécu dans une résidence pour personnes âgées soutenue par les Sœurs de la Providence. Merci Émilie d'avoir entendu mes prières.
M.T.-G., Montréal, QC

Je vivais une situation familiale très difficile; le processus a duré 9 mois afin que la séparation se fasse à l'amiable, ce que s'est réalisé grâce à la neuvaine à la bienheureuse Émilie Gamelin que j'ai faite, ainsi que ma mère et une voisine. Présentement, je me sens libérée et je suis très heureuse ainsi que mon fils de onze ans.
H.N.R., Mayabigue, Cuba

Par Mère Gamelin, j'ai obtenu plusieurs faveurs : vente de maison et achat d'un condo; et on a pu diagnostiquer la cause d'un problème de santé, chez mon fils. Merci à Émilie et merci à vous tous de la

mettre sur notre route pour nous aider à garder notre foi.
L.C., Rimouski, QC

Je vous écris au nom de ma fille, qui a demandé à Mère Gamelin de l'aider pour cesser de fumer il y a un mois. Maintenant, elle demande du travail pour son conjoint. Je vous envoie un chèque pour la première demande. Merci.
Mme G.J., Montréal, QC

Grand merci pour tout. Prière spéciale pour ma fille Lucie. Encore une fois, merci!
Mme M.B.L., Valleyfield, QC

Comme à chaque année, je vous envoie mon don pour la Cause de Mère Gamelin. Je voudrais la remercier pour toutes les faveurs obtenues pour moi et ma famille. Aussi, j'aimerais vous remercier pour vos prières. Continuez votre bon travail.
M. P. A. T., Shawinigan, QC

Mes remerciements à Émilie pour faveurs obtenues.
Mme C.G., Repentigny, QC

Voici mon offrande pour des messes de remerciement à Émilie, pour plusieurs faveurs obtenues.
Mme M.T., Malartic, QC

Voici mon offrande pour des faveurs obtenues. Mère Gamelin a toujours été là pour moi.
B.J. Chandler, QC

J'avais fait une promesse au mois de janvier de cette année, pour la famille, la santé et la protection. J'ai confiance en Émilie qu'elle va continuer de nous protéger. On prie toujours; merci de prier avec nous.
Mme J. B., L'Anse-Saint-Jean, QC

Voici un don envoyé par ma fille A., qui demande l'aide d'Émilie pour sa situation au travail et pour avoir plus de confiance dans la vie; aussi pour sa mère M. P. et pour la santé de mes yeux.
M. et Mme. P., Trois-Rivières, QC

C'est dans la joie que je remercie la bienheureuse Émilie pour avoir aidé notre fils à vendre sa maison et en acheter une autre, dans un meilleur endroit, ce qui a été difficile et que j'avais confié à Mère Gamelin. En plus, la maison qu'il a achetée est prête pour y aménager. Je récite toujours la prière à l'endos de l'image. Voici mon petit don pour la Cause en remerciement.
Mme M.H. Montréal, QC

Ci-inclus, vous trouverez une offrande pour la Cause de Mère Gamelin; nous l'avons priée afin que notre fille puisse trouver un travail qu'elle recherchait. Nous avons encore une fois été exaucées. Merci à Mère Gamelin de nous accompagner par son intercession auprès du Père. Merci à vous de nous garder dans vos prières.
R. et M. L., Moncton, NB

Voici une offrande pour remercier la Bienheureuse Émilie Gamelin, que j'ai priée alors que je ne me sentais réellement pas très bien dans ma peau; je vais beaucoup mieux.
L.M., Trois-Rivières, QC

J'ai dû subir une intervention chirurgicale pour remplacement d'une hanche et problème à un genou. J'ai prié Mère Gamelin; le Seigneur et tous les saints m'ont aidée, car je suis complètement remise. Merci pour tout.
C.C., Thunder Bay, ON

**Bienheureuse Émilie Gamelin,
intercédez pour ceux
qui ont confiance en vous!**

**Soeur Yvette Demers, s.p.
Vice-postulatrice - Cause Émilie Gamelin**

Remerciements à Émilie

Prière d'adresser toute faveur obtenue au:

Bureau de la Cause Émilie Gamelin
12 055, rue Grenet, Montréal, Québec
H4J 2J5 Canada

S. Yvette Demers, s.p., Vice-postulatrice
Tél.: (514) 334-9090 (Poste 208)
ydemers@providenceintl.org



**À la bienheureuse Émilie,
nous confions
toutes les intentions
que vous portez dans votre coeur,
tant au point de vue spirituel
que temporel;
elle saura sûrement prêter
une oreille attentive
à tous vos besoins.**